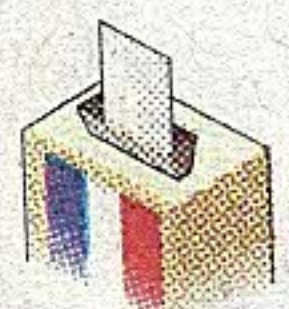


À Lutte ouvrière « militer c'est essentiel »

Dernier volet de notre série sur les militants en campagne, avec Isabelle Peltre, porte-parole de Lutte ouvrière dans la Manche.



Présidentielle
2012

« J'ai toujours su que militer c'était essentiel dans la vie, en plus du travail et de la vie de famille. » Pas de doutes, Isabelle Peltre est une femme d'action. Aujourd'hui enseignante à Caen, elle a commencé à militer à Lutte ouvrière à 18 ans, à une époque où le communisme n'était « déjà plus à la mode ».

Sa « carrière » de militante ne doit rien au hasard : « Ma mère était très militante, mais plutôt catho de gauche. » La jeune femme « révoltée » apprend au contact de ses aînés mais s'éloigne rapidement d'eux sur le plan idéologique : « Assez tôt, je n'ai plus cru en Dieu, j'ai cherché d'autres idées. Le marxisme correspondait à mon idéal. »

Là, commence son véritable engagement. Tête de liste dans la Manche pour les élections régionales en 2010, aujourd'hui porte-parole de LO, elle continue de se battre pour ses idées « chaque jour, le capitalisme fait la preuve de son échec ». Et même si elle ne se fait pas beaucoup d'illusion sur le score de sa candidate, Nathalie Arthaud, elle se dit « fière de la façon dont elle fait passer nos idées, notre révolte. C'est important d'avoir quelqu'un, qui à la télévision, se dit communiste sans avoir honte ».

Pas du genre à baisser les bras, Isabelle Peltre. Pourtant les temps sont durs dans la Manche pour les militants trotskistes. À peine plus d'une quinzaine dans le département, ils sont moins nombreux que dans le Calvados ou l'Orne. « C'est très peu mais c'est historique », rétorque, sans se démonter, la militante.

Alors pour faire passer le message, les militants tentent de jouer sur l'effet de groupe. « Nous organisons des journées d'action sur les marchés,



Isabelle Peltre soutient Nathalie Arthaud ; elle devrait elle-même se porter candidate pour la 4^e circonscription aux élections législatives.

devant les entreprises ou les lycées. Nous venons à la rencontre des gens par groupe de 15, 20 ou 30 personnes, alors qu'avant nous venions plus régulièrement mais à 2 ou 3. »

Depuis janvier, la campagne s'est accélérée et les militants suivent le rythme, réunions publiques, tracts s'intensifient : « On va à la rencontre des gens à Saint-Lô, Cherbourg, etc., on discute, on propose notre journal. Et on va continuer quoiqu'il arrive après le 22 avril, après le 6 mai. »

Elodie DARDENNE.

ouest-france.fr/presidentielle2012